

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

Un Dieu maternel

Que Dieu ne soit pas responsable du mal, on peut l'admettre.

Mais alors, une question demeure : comment Dieu Amour peut-il assister sans broncher aux atrocités que le mal nous offre en spectacle sur toute la planète ?

Dieu est parfaitement innocent, et ne peut avoir aucune compromission avec le mal, répond Zundel. Il ne peut même pas le « permettre » : Dieu est désarmé, Dieu ne peut rien.

Pire, il en souffre dans les victimes, et plus encore qu'elles-mêmes. Dieu n'est pas celui que nos projections humaines nous faisaient croire : Dieu est impuissant, Dieu souffre.

La Bible, pour Zundel, est l'histoire de cette découverte : le visage de Dieu y apparaît d'abord comme celui d'un juge et maître, mais se révèle progressivement comme un Dieu maternel, dont le vrai visage se manifeste finalement en Jésus-Christ.

Dieu est un Dieu d'amour qui n'est qu'amour : sa puissance est donc celle de l'amour. C'est une puissance infinie, mais aussi une puissance que n'importe qui peut réduire à l'impuissance, car il suffit de refuser l'amour, et l'amour ne peut plus rien.

C'est pourquoi Dieu ne peut rien, face à la liberté qui le refuse.

*Le scandale du mal et de la souffrance
Maurice Zundel (Éd. Saint-Augustin)*

